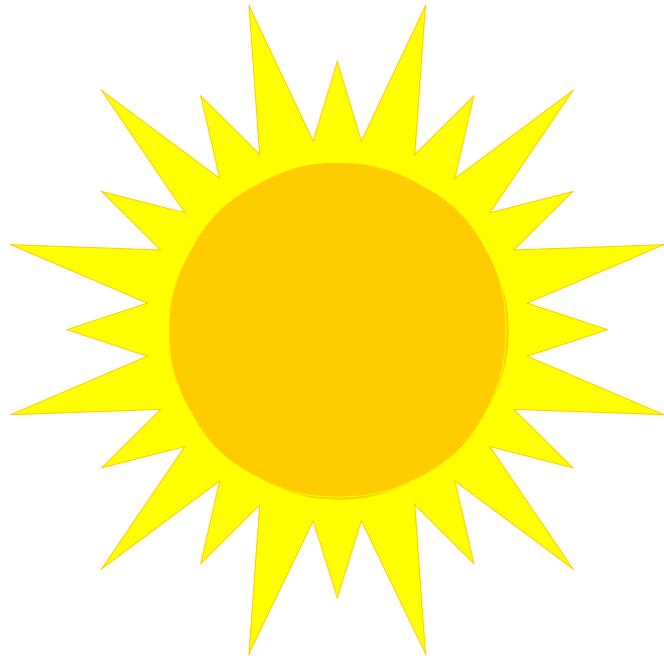


Sept Fables pour Lilou en forme de La Fontaine



La chauve-souris et le robinet

Il n'est pas vrai que les dictons sont sages
tout au plus de préjugés ils nous abreuvent
loin des yeux, loin du coeur n'est pas un bon adage
cette histoire suffit pour preuve.

Une chauve-souris vivait loin du soleil
dans les tréfonds d'une sombre mesure
l'homme en était absent, de même ses pareils
le bonheur vit parfois en une nuit obscure.

D'une poutre au plafond elle avait fait son gîte
le chef bien à l'envers comme il se doit
ces animaux ont quelques rites
qui valent bien tout notre endroit.

De son très haut séjour elle voyait en cuisine
un robinet jadis commode ustensile
elle lui trouvait maintien majestueux, la subtile patine
prisant surtout son silence immobile.

L'amour naquit bientôt après l'inclination
que nous sommes pareils pensait le chiroptère
nous détestons, en vrais Spartiates, la conversation
le sol nous indiffère.

Tout était pour le mieux et cette vie secrète
aurait pu durer jusqu'aux calendes grecques
si un vent très violent qu'Eole décrète
n'avait jeté à bas cette bibliothèque.

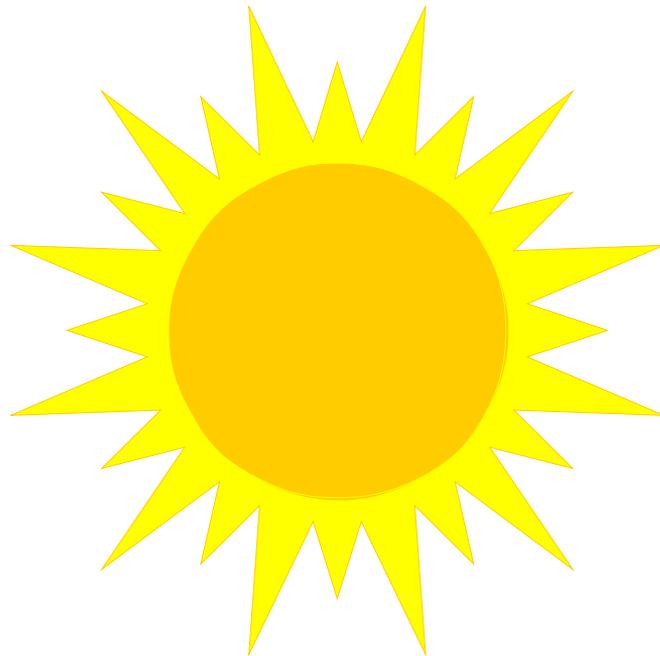
L'animal est à terre plus meurtri que Samaritain
mais plus terrible encor de son amour courtois
on aperçoit la forme et le vilain
dans sa gorge une araignée velue y a élu son toit.

J'étais donc attachée à ce triste inutile
s'exclama la bête au coeur alangui
navrée que le vaste mirage si futile
soit désormais anéanti.

Heureusement le courage ne lui manquait guère
à force de griffes et de sueur, elle regagna son aérien séjour
se rapprocha de ses naturels congénères
à ses petits conta ce fol amour.

C'est selon tête en bas, tête en l'air
que l'on accomode sa raison
regardez à deux fois ce qui vous parait clair
la vie n'est pour nous qu'une étrange saison.

Mai 2004



Le Tigre et l'araignée

C'est chose convenue de voir en la Nature
des mondes qui pleinement s'ignorent
fausse science y décèle toute une quadrature
à mieux bien regarder les extrêmes s'adorent.

Un tigre des plus racés, un de ceux du Bengale
se vit un jour pourchassé pour ses rayures
on lui en voulait beaucoup de sa fringale
et des buffles croqués en leur pâture.

Les courageux chasseurs cent contre un assemblés
l'acculent aux abois près de haute futaie
ils font tout le bruit tant ils sont effrayés
qu'un tel seigneur leur fasse la monnaie.

La bête au fond de sa tanière
n'a plus que quelques instants de vie
croit-on ; comme ceux de sa gent altièrre
il se prépare à devenir tapis.

Mais petite araignée, fileuse industrielle
compagne affectueuse des pauvres prisonniers
voit le sort funeste que la mort gueuse
prépare tout du long à ce matou princier.

Allons, comment peut-on se jeter dans pareille merveille
s'exclame d'un seul élan l'arachnide
il ne sera pas dit qu'en aurore pareille
rien n'aura été fait contre l'homme cupide.

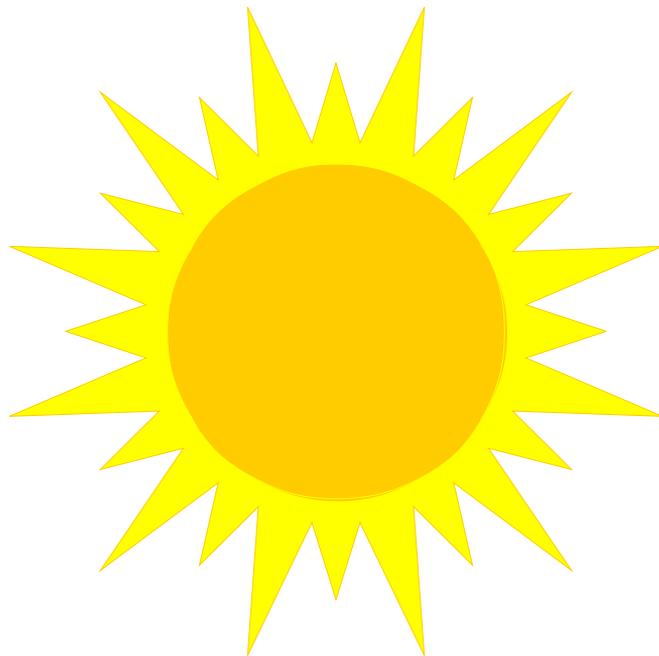
Et là, aidée des vents, elle tisse ses rets fragiles
à l'orée de ces arbres où le tigre se cache
son travail, splendide, en vaut mille
en son centre elle se tient avec panache.

Les compagnons de Diane accourent aussitôt
voyant ce tableau tout perlé de rosée
se disent : passons notre propos
aucun être vivant n'a franchi ce barrage étoilé.

Le tigre fut sauf comme autrefois certain prophète
de là naquit une amitié sincère
le félin promena cette compagne honnête
au bout de sa moustache magistère.

Elle le sauvait des fous, il lui donnait des moucherons
seuls les dieux peuvent rompre de telles politesses
ne croyez donc point ceux qui contraire vous diront
les tigres ont parfois de ces traits que les humains délaissent.

Mai 2004



La panthère et le stylo

Cette vie réserve parfois des surprises de taille
les êtres entre eux s'assemblent en leur nature
l'ordre voulu du monde paraît sans faille
et rien ne va privé d'une commune allure.

Pourtant malgré cette pesante loi
qui nous fait préférer la jeune à la vieille
il se ménage pour notre vif émoi
rencontre imprévue et sans pareille.

Tu me dis, pour le moins, quel est donc le problème
puisque de compatible il nous faut être fait
ces choses issues d'un jour blême
ne sauraient donner à la beauté son lait.

Or là détrompe-toi et la Raison vaincue
ne peut que constater le dit de fantasque leçon
ce cas qu'il me faut te conter tout menu
prouve assez le pouvoir de l'étrange façon.

Ce matin là, très vieux matin du monde
une panthère s'en allait au désert prier l'être suprême
tous les félins, depuis, s'ils ont la tête ronde
n'en sont pas moins pieux comme un carême.

Songeant ainsi aux choses de l'esprit, elle ne vit point au sol
un malheureux stylo égaré dans la fange
sa patte s'y porta d'un long pas mol
lui tordant tout le nez sans espoir qu'on arrange.

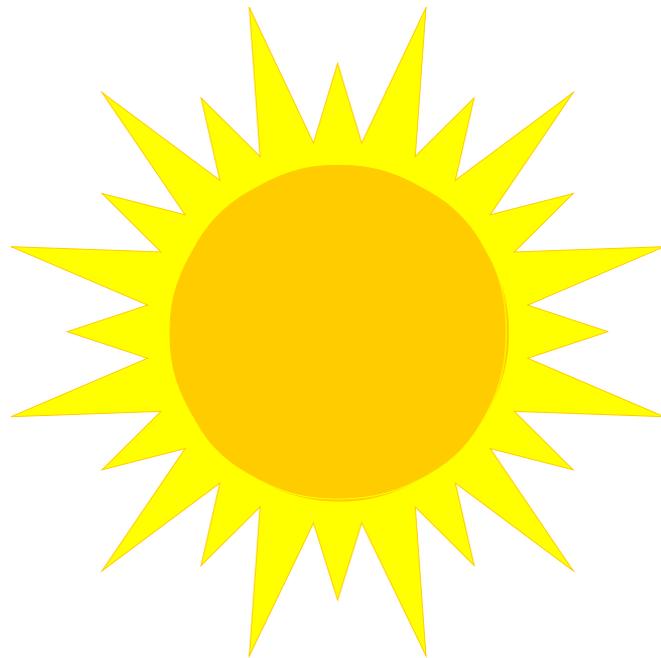
À ses cris, étonnée, la panthère s'exclame
est-ce bien cet objet si petit qui fait toute une histoire ?
Oui, bien en effet, depuis que j'ai gagné ma lame
clame le stylo meurtri ; il ne m'a été baillé si male gloire !

Se léchant d'ennui le félin lui répond
à quoi sert-tu et qui peut te tenir ?
Rien de sérieux car à n'être que long
tu ne sais que paraître à périr.

Le stylo, brisé de tant de suffisance
témoigne sur-le-champ le feu de sa colère
toute son encre noire il la crache en cadence
sur la robe fourrée de la panthère.

Depuis les panthères ont des taches d'un bel aspect
dont les femmes raffolent et en matière de vengeance
il vaut mieux se méfier des petits méritant le respect
le fruit du hasard a parfois le goût rance.

Mai 2004



La puce et le chien

Les chiens sont sages d'entre les sages
vénéralant Jupiter d'avoir créé des arbres
jamais pour vain motif ne se mettant en rage
tant que fidélité prend leur image en marbre.

Autrefois, libres en tout, ils vivaient donc heureux
l'homme occupé à de plates besognes
n'avait pas encore rendu esclaves ces amoureux
de la sieste au soleil qui cogne.

La puce, toute affaiblie d'un hiver rigoureux
à demi gelée sur son brin d'herbe
héla un des canins bien vigoureux
et lui tint ce discours plein de verbe.

Pitié, ayez pitié mon grand seigneur
d'un faible qui se meurt de la triste froidure
prêtez-moi quelque peu votre chaleur
je saurai pourvoir à bonne allure.

Le chien par nature est confiant
celui-là était même du genre généreux
on sait que cet insecte de sang friand
peut rendre un loup peureux.

Quel dégât peut une seule faire
se dit l'auguste canidé
cela ne m'empêchera pas de plaire
et ne m'ôtera point l'idée.

Magnanime, il tend la patte
elle bondit, se place en bon pelage
dès lendemain l'hôte se gratte
car la puce a fait venir de ses soeurs l'aréopage.

De jour comme de nuit, nul répit
pour une que l'on expulse par hasard
il en vient dix ou pis
plus féroces qu'un tsar.

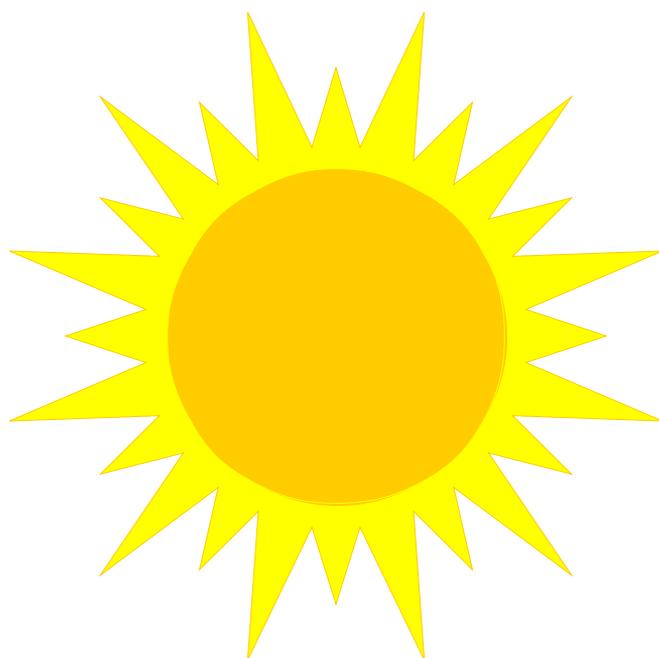
Éperdu, le chien demande la Justice
au tribunal divin il expose son cas
on l'écoute de loin, de peur d'être complice
avec l'essentiel d'un tel tracas.

Imaginons sans peine quel fut le jugement
la puce, ses acolytes eurent contre eux le droit
on la condamna à tout le dépend
et l'on s'en fut content de soi.

Le pauvre chien resta tel quel
les puces, comme on le sait, sont insolubles locataires
à ce supplice éternel
il fallut bien se faire.

A-t-on besoin à ses cotés des plus petits ?
La chose ne parait pas certaine
au début ils sont affables ou gentils
demain vous serez leur victime prochaine .

Mai 2004



La mouche et le soleil

Le spectacle du monde maintes fois nous surprend
prétention et orgueil s'y disputent la place
ne laissant rien pour être indifférent
sans limite de taille ou bien de race.

Une mouche naquit sous une feuille verte
un jour où le soleil dardait premiers rayons
toute étourdie de cette découverte
l'insecte se figura l'égal de Phébus Apollon.

Bienfaisante je suis comme cet astre au ciel
et telle parenté me promet des exploits
se mettant à voler comme il est naturel
pour Jupiter elle se croit.

Même les dieux sont tenus à prendre leur pitance
et le diptère eut bientôt faim
tombant par hasard sur une charogne rance
la mouche se posa sur ce bon pain.

Prenant cela pour l'ambrosie
elle consomma sans aucune modération
tant qu'elle eut un brin d'appétit
sous le soleil aux fiers rayons.

Qu'il est doux, mon frère, d'être à table
dit la mouche à l'astre du jour
les dieux, décidément, sont bien affables
de nous permettre un tel pourtour.

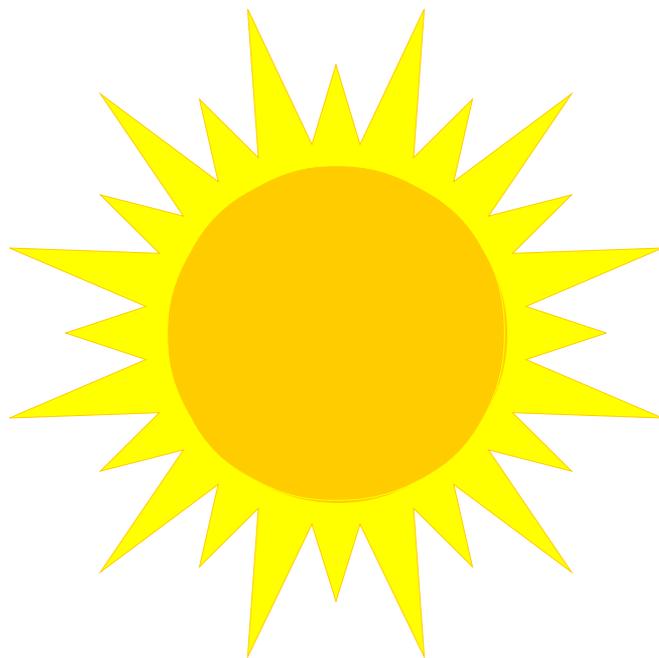
Mais la charogne avait en partage
un cancrelat qui n'était des plus sots
voyant déranger son ménage
il mit un terme à ce chaos.

Prenant la mouche par l'aile
lui fit passer l'humeur glorieuse
un quart d'heure suffit pour la rendre mortelle
en rossant quelque peu la voleuse.

Elle retourna, l'aile basse, sous sa feuille
car le soleil n'avait rien fait
traîner une existence en portefeuille
fut le sort que l'on lui sait .

Méfiez vous de croire en démesure
un plus fort de l'orgueil vous fera rendre gorge
vivre ne saurait être que folie pure
si de la modestie on ne vous forge.

Mai 2004



La huppe et le chat

Bien trop souvent l'on pêche en ignorance
et la vie dit sur le tard ce qu'elle attend de nous
pour ceux qui ne connaissent point la danse
il faut apprendre à être fous.

Depuis l'aube des temps des genres se détestent
l'on se voue, dès le berceau, une haine mortelle
du moins c'est ce que le commun prétend
manger, être mangé, reste la loi universelle.

Seul l'homme échappe à cette triste règle
vous diront doctement quelques doctes savants
n'est-ce point par l'élévation de la pensée espiègle
qu'il surpasse les animaux et les êtres rampants ?

Je ne suis pas certain qu'il faille ainsi songer
car l'odieux s'apprend plus qu'il ne s'hérite
il en est de même pour l'aimer
où très souvent on titube et hésite.

La huppe, autrefois, était exubérante
fière de sa blonde couleur de noir mêlée
elle menait partout sa fête galante
comme aujourd'hui mainte écervelée.

Elle s'était faite conseil auprès des passereaux
pour mieux paraître en beauté, l'un devait tailler sa plume
l'autre prendre leçon de chant qui sonnait faux
le dernier cesser de fréquenter cette vulgaire enclume.

A ce jeu la huppe eut du succès
on cheminait de loin pour la croire
il se dit même qu'à la cour elle avait son accès
les grands raffolent des avis qu'ils tournent en dérisoire.

Un jour, un chat demande l'audience
il vient, soi-disant, du fin fond de la Perse
rien ne saurait souffrir sa patience
il paiera d'or et de sesterces.

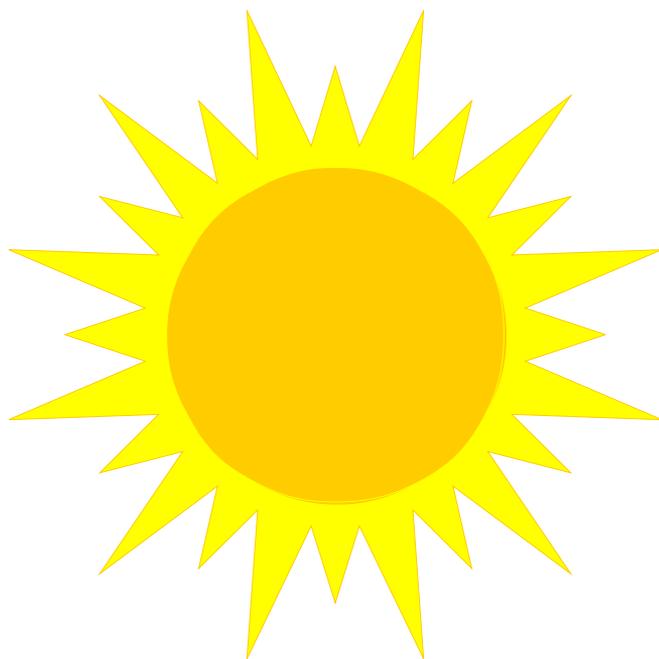
La huppe le reçoit, il lui conte son mal
notre race de grands poissons se sustente
l'arête de l'un d'eux s'est fichée tel un pal
dans ma gorge qui souffre la mort lente.

Vous avez un long bec, vous pouvez me sauver
nous vous dresserons des statues pour ce bienfait notoire
ce faisant, il ouvre à en décrocher
ses ensorcelantes mâchoires.

L'oiseau y tend le col, ne voit nulle offense à ce félin gosier
le chat referme ses dents sur les plumes de tête
manquant de peu le repas tout entier
la huppe s'en tira affublée d'une crête.

Dès lors du monde elle fut la risée pour sa mésaventure
elle se cache à présent au fond des bois silencieux
méfiez vous de ce que l'on vous fera faire en promettant des confitures
fréquentez, plutôt que carnassiers, les fous : ils sont aimés des dieux .

Mai 2004



Le crapaud et le ministre

Des espèces souvent fort différentes au demeurant
ont en commun d'étranges ressemblances
le vulgaire ne sait jamais, toujours en mouvement
distinguer la vertu sous cette concordance.

Un ministre orgueilleux un jour en son carrosse
passait auprès d'un vaste étang sur des terres à lui siennes
quand voyant un crapaud aussi gros qu'un molosse
fit arrêter son train pour mieux voir cette chose olympienne.

C'est à coup sûr des dieux le présent fabuleux
s'exclama-t-il , ravi d'un tel présage
mon destin, par ce signe merveilleux
ne pourra que surpasser la lignée d'Astyage.

Allons, mon cher, vous vivez donc sur quelque astéroïde
répondit l'animal enflé jusqu'à l'altesse
je règne en ces lieux tel un solénoïde
sur mon trône perché, je veux que l'on s'abaisse.

Rien ne doit dépasser de la surface aqueuse
sinon, quand je le veux, quelque porteur d'offrande
il fait donc bon que la masse industrielle
sache ainsi révéler ma puissance très grande.

À ces mots prononcés un immense brochet
toutes ses dents dehors, bondit des profondeurs liquides
et de ce batracien ventru ne fait qu'une bouchée
avant de retomber dans son séjour torpide.

Le ministre, étonné par ce trait si soudain
en resta sans pouvoir dire un mot
prenant des dieux la leçon en dédain
il s'en alla plus sot qu'un crapaud sot .

Gageons qu'à ce jeu-là ceux des choses publiques
ont tout à perdre ; un instant régissant sur la finance
l'armée ou la diplomatie, le juste ou bien l'injuste
Fortune capricieuse leur donnera la danse.

Se croire plus qu'un roi parce qu'un peuple sourit
à votre image un jour fameuse, demeure une disgrâce
demain ces mêmes gens feront que l'on vomit
votre personne et votre place.

Voici pourquoi, puissants, vous devez être intègres
attentifs au moindre petit bruit
la vie tout à tour de miel ou de vinaigre
saura sinon vous offrir le réduit.

Mai 2004

